

## Réponse au discours de réception de Monsieur Paul ROBAUX



Par le Médecin-Colonel Jacques DELIVRÉ  
Président de l'Académie de Stanislas

Mon cher confrère. Je devrais mettre un s, puisque vous êtes également docteur en médecine. Il y a quelque temps, j'avais l'honneur de vous remettre la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous accueillir au sein de notre docte compagnie. Je suis comblé !

Vous êtes né le 26 décembre 1933 à Moussey, dans le département des Vosges. Après l'obtention de votre baccalauréat en 1953, vous vous destinez à la Médecine et, titulaire du Doctorat en 1963, vous exercez la médecine conjointement dans trois directions :

- Hospitalière : vous êtes externe des hôpitaux de 1958 à 1963, au Centre Hospitalo-Universitaire Régional de Nancy, à l'issue du concours de l'Externat des Hôpitaux. Consultant au Centre d'Hygiène Alimentaire et d'Alcoologie au Service Spécialisé de Nancy, d'août 1981 à décembre 1998.
- La deuxième direction, c'est l'exercice libéral. A Longuyon, en Meurthe-et-Moselle, vous avez exercé pendant cinq ans, de janvier 1964 à décembre 1968. En outre, vous assuriez les fonctions de médecin de section à la S.N.C.F.
- Enfin, la troisième direction, ce sont les activités salariées.
  - A l'Office d'Hygiène Sociale de Meurthe-et-Moselle en 1963
  - Médecin du Travail à la Société Usinor à Longwy de 1969 à 1970
  - Puis Médecin du Travail à l'Association Lorraine des Services Médicaux du Travail, Place de la Carrière à Nancy. A noter que, pendant deux années, vous avez eu la responsabilité médicale de cette association.

Parallèlement à ces activités, vous avez assuré, de 1970 jusqu'à ces jours, des actions de formation comme organisateur ou comme intervenant. Je cite quelques organismes :

- le CREPS
- L'ACUCES, qui est l'Association du Centre Universitaire de Coopération Économique et Sociale
- l'Association pour la Formation des Médecins du Travail
- Le Centre Consulaire de Formation
- L'École d'Assistants Sociaux de Meurthe-et-Moselle
- L'École d'Infirmières Psychiatriques de Laxou
- L'Institut de Médecine du Travail de Lorraine
- Et j'en passe...

Vous avez effectué votre service militaire en France et en Algérie en 1962 et 1963, comme Médecin-Aspirant et Médecin-Chef du 1<sup>er</sup> groupe du 66<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie en Algérie. Ce qui vous vaut la Croix du combattant et la médaille commémorative des opérations de maintien de l'ordre en Algérie.

Vous avez publié beaucoup, seul ou en collaboration avec l'INSERM U 115 et avec l'Association pour la Recherche en Médecine du Travail.

Mais ce n'est pas seulement dans le domaine scientifique que vous avez œuvré, mais également dans le domaine littéraire, historique, artistique ou ethnologique. Citons au passage :

- *La Maison Lorraine, son mobilier, ses objets familiers*
- *L'habitat et le mobilier rural traditionnel en Lorraine*
- *Les Rues de Nancy*
- *Nancy 1900*
- *Le château d'Haroué : entre fermes et clochers au pays d'Haroué*
- *Le Parc de Saurupt*
- *L'exposition internationale de la France de l'Est de 1908 ou la fin de la Belle Époque*

En tant qu'associé correspondant de l'Académie de Stanislas, vous avez fait des communications que je cite :

- *Dominique Pergaut, un peintre en lunévillois à découvrir*
- *François Fisson du Montet, un saint lorrain*
- *Nancy Thermal, histoire et chronologie d'un échec*
- *Les gares de Nancy*

Et, le 12 mai dernier, vous avez présenté une pièce de théâtre de votre composition : “ *La fièvre liquide* ”. Le thème de cette pièce étant centré sur la prévention et la prise de conscience des problèmes de ceux qui sont malades de l'alcool.

Ainsi donc, mon cher confrère, que ce soit dans les domaines scientifiques, artistiques et culturels, tout vous intéresse et par vos écrits et vos interventions, vous en faites profiter vos nombreux amis.

C'est donc avec le plus grand plaisir que nous vous accueillons officiellement en tant que membre titulaire de notre Académie de Stanislas et, pour tout ce que vous avez fait, veuillez en être félicité.

## Réponse au discours de réception de Monsieur le Professeur François ROTH



Par le Médecin-Colonel Jacques DELIVRÉ  
Président de l'Académie de Stanislas

Monsieur le Professeur et Cher Confrère, après avoir accueilli au cours des années passées des personnalités aux cultures artistiques, sociologiques, militaires, littéraires et scientifiques, l'Académie de Stanislas revient avec vous à ses premières amours puisqu'aujourd'hui elle consacre un historien réputé, clairvoyant et généreux. Pourtant, la Lorraine, cette province que vous aimez tant, ne vous a pas offert un berceau pour vous recevoir, puisque c'est à Gien, sur les rives de la Loire, que vous êtes né le 16 février 1936, d'un père mosellan et d'une mère berrichonne, mais cette infidélité sera vite réparée : en 1967, vous épousez une lorraine et vos quatre enfants naissent sur la terre attachante où vous avez décidé de vivre. Vos études secondaires se déroulent à l'Institut Saint-Joseph – Saint-François-de-Sales puis au lycée Pothier de Gien. Ensuite vous allez à Paris pour entreprendre, à la Sorbonne, des études supérieures d'Histoire sanctionnées, à 23 ans, par une brillante réussite au difficile concours de l'agrégation. Désormais, la voie de l'enseignement vous est ouverte.

Après un passage comme jeune professeur au Lycée Fabert de Metz, vous " intégrez " l'enseignement supérieur et plus particulièrement la faculté des Lettres de Nancy où vous exercez comme assistant puis comme maître-assistant. Docteur ès Lettres en 1973, vous êtes nommé en 1977 professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Nancy II.

Vos compétences vous désignent naturellement pour occuper, parallèlement à vos travaux d'enseignement, des postes de direction : celui du département des Sciences Historiques et Géographiques, celui du Diplôme d'Etudes Approfondies d'Histoire Moderne et Contemporaine. Mais, en bon universitaire, l'enseignement ne vous suffit pas. Votre soif

de savoir et de découvrir vous conduit naturellement vers la recherche et ses fenêtres grandes ouvertes sur lesquelles vous vous penchez avec bonheur : l'écriture et la communication. Spécialiste de l'Histoire de l'Europe occidentale de 1850 à 1940, vous portez un intérêt tout particulier à la France de l'Est, c'est-à-dire la Lorraine et la région Sarre-Lor-Lux. Mais également à l'Histoire de l'Allemagne ainsi qu'aux relations franco-allemandes. A ce titre, vous êtes appelé au secrétariat général de l'Association Franco-Allemande des Historiens des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

J'ai noté et vous me pardonnerez cette compilation, que vous aviez déjà publié huit ouvrages historiques sans compter votre thèse de 765 pages consacrée à la Lorraine annexée. Outre la direction et la participation à des ouvrages collectifs, vous avez rédigé, depuis 1988 avec le même souci de rigueur scientifique, 34 articles importants sur l'Histoire de la Lorraine, sur ses relations avec l'Allemagne, sur Raymond Poincaré, au sujet duquel votre remarquable ouvrage vient de paraître, et sur la guerre de 1870 et ses conséquences, enfin sur l'histoire politique de la France.

J'ai volontairement laissé de côté vos interventions, toujours très appréciées, à des colloques scientifiques, tout comme votre participation distinguée –car votre plume n'est jamais sèche– à la rédaction d'articles de dictionnaires, de préfaces, de résumé de thèses, de comptes rendus critiques ou encore de textes de vulgarisation.

Personne ne peut enfin ignorer vos commentaires éclairés de politologue averti, à la radio et à la télévision, les soirs d'élections locales ou nationales. Vous êtes insatiable, votre énergie est remarquable. D'ailleurs votre engagement intellectuel en atteste. Titulaire du prix Auguste Prost de l'Académie Française, vous appartenez également à l'Académie Nationale de Metz. Bien entendu, ce qui touche à l'édition régionale ne vous échappe pas. Ainsi êtes-vous membre du Conseil Scientifique des "*Annales de l'Est*", après en avoir été le directeur durant huit ans. Vous êtes également le collaborateur régulier des "*Cahiers lorrains*" et de la revue franco-allemande "*Francia*".

Et puis la Commission de Coopération Interrégionale du Conseil Economique et Social de Lorraine a fait de vous un expert actif et écouté. Enfin, et naturellement dirai-je, vous vous "exportez" car, et comment ne pourrait-on pas les approuver, nos voisins vous réclament pour assurer conférences et colloques dans leurs universités de Luxembourg, Namur, Sarrebruck, Fribourg et Francfort.

Voilà un parcours qui se passe de commentaires, tellement il les suscite. La Croix de Commandeur des Palmes Académiques, à votre cou, en est la parfaite traduction.

Vous êtes de ceux, mon cher Confrère, qui, en se consacrant à l'His-  
toire avec bonheur, s'efforcent de trouver dans notre passé des raisons  
d'espérer.